

Merz ou le délabrement quotidien de l'Allemagne

écrit par Sylvia Bourdon | 30 septembre 2025



Atteint d'anosognosie (*trouble neuropsychologique qui fait qu'un patient atteint d'une maladie ou d'un handicap ne semble pas avoir conscience de sa condition*)
Merz chantait il n'y a pas si longtemps : « Jamais le

pays ne s'est aussi bien porté ! » et avant cela durant la campagne électorale du début d'année : « C'en est terminé avec la gauche. », quand toutes ses promesses électorales furent ignorées 48 heures après son élection. **Record du monde en rapidité de non-respect de la parole donnée.**

Aujourd'hui, le félon fait même le contraire de tout ce qu'il avait promis, fouetté en cela par la SPD, grâce à laquelle il s'accroche coûte que coûte à son fauteuil, le chancelier des « deux tours » lui concède tout. Même deux juges à la Cour Constitutionnelle de Karlsruhe, contre un seul pour la CDU/CSU ! Et lorsque l'on pense que la Cour Constitutionnelle peut dicter l'avenir du pays, il va de soi que la AfD est dans le collimateur de ces parasites dont l'ambition est de l'interdire.

C'est le Bundestag qui a élu les trois candidats à la Cour Constitutionnelle Fédérale, deux SPD et un de l'UNION (CDU/CSU). En effet, en juillet dernier, l'élection de deux candidates de la SPD avait été annulée en raison de la contestation de la AfD contre le député de Potsdam, Frauke Brosius-Gersdorf, à cause de son attitude idéologique concernant l'avortement et plagiat. Je l'avais déjà rapporté ici à ce moment-là. Brosius-Gersdorf, la mort dans l'âme, retira sa candidature.

La SPD, profitant de la confusion du cas Brosius-Gersdorf, gardait en réserve secrète durant un certain temps, une candidate, Ann-Katrin Kaufhold, qui sera ensuite également controversée par la AfD, pour s'être illustrée dans des expropriations au sein de la commission du Sénat de Berlin de la « socialisation des grandes entreprises du logement ». Kaufhold est accusée d'être partisan des expropriations. Puis, nous avons l'autre candidate SPD, Sigrid Emmenegger élue elle, à la place de Brosius-Gersdorf. Enfin, le candidat CDU,

Günther Spinner.

Autant dire que pratiquement toutes les institutions allemandes sont gangrénées par la gauche et les Verts devenus d'extrême gauche. Tout ce ramassis de parasites à Karlsruhe, pour que la AfD n'arrive jamais au pouvoir.

Plus les pressetituées se font l'écho haineux de la AfD, plus les partis de gauche se rétrécissent. Leurs électeurs fuient vers la AfD. La SPD vient de s'illustrer en traitant la AfD de « tas de merde ». La classe ! Le plus grave est bien l'économie en déclin à cause des décisions russophobes primaires d'un Merz anosognosique ! Ce n'est pas faute d'être alerté par les syndicats de l'industrie. Les emplois fondent comme neige au soleil depuis 2023 et voici en 2025 et j'écourterai ce dramatique inventaire de Prévert.



Aujourd'hui, c'est la plus grande compagnie d'aviation d'Europe, la **Lufthansa** qui annonce la suppression de 4000 postes.

Hier, c'était **Bosch**, le sous-traitant de l'industrie

automobile, 13000 emplois.

Avant-hier, c'est **Volkswagen** avec 20000 postes.

30000 cheminots de la **Deutsche Bahn** homologue de la SNCF

Le sous-traitant automobile **ZF** plus de 14000

Continental 7500

Thyssenkrupp 11000

Audi 7500

Et Merz, trouve le moyen de lancer à la figure des Allemands, qu'ils sont des nostalgiques, qu'ils devraient arrêter de gémir, de se plaindre à tout bout de champs, qu'ils devraient davantage mouiller la chemise pour reconstruire l'économie !



Il n'y a pas assez d'argent pour les prestations sociales, parce qu'il faut se protéger de la future agression russe et donc, investir massivement dans la défense et l'armement.

Les vieux sont priés de la fermer et de subir. Les aides à vivre, comme une personne pour faire les courses, lorsqu'ils sont en mobilité réduite de **131 € leur est supprimée.** C'est comme ça ! Quand l'immigration illégale est choyée, entretenue, au détriment des Allemands de souche, avec justement le « pognon de dingue » des

nostalgiques qui se lèvent tôt le matin. Les délires de Merz l'anosognosique pour se garder au pouvoir en étant soumis à un parti presque en voie de disparition, la SPD, est un scandale absolu. Il devra le payer et il paiera.

Comme je l'affirmais juste après son élection à deux tours, son mandat n'ira pas jusqu'au bout, mais je ne pensais pas, qu'il pourrait être obligé de quitter la scène en fin d'année au plus tard début 2026, s'il continue ainsi. C'est aussi ce que pensent les analystes de référence en Allemagne. Son arrogance chevillée au corps, il avait déclaré lors de son élection à deux tours, : « *Je viens de prendre en charge ce pays ...* » ! Il se prend pour le chef de l'Allemagne, alors que son job consiste à être au service des Allemands. Il passe son temps à l'étranger, de sorte qu'il est appelé « **le chancelier de l'extérieur** », au lieu de s'occuper du bien-être de son peuple. En ce quoi, il y a des ressemblances criantes avec son collègue, l'infâme psychopathe **Macron** et l'autre dégénéré, **Keir Starmer**, bâti dans le même moule du délabrement.

L'AfD grimpe de jour en jour, de sorte qu'elle est en ce moment premier parti à l'Est, mais désormais aussi à l'Ouest et tout ce que lui opposent les parasites, sont des insultes « tas de merde », « un parti nazi qu'il faut interdire », mais aucun projet pour rendre l'énergie moins chère, qui relancerait l'industrie allemande florissante et exportatrice. Rien. Seul projet : l'interdiction de la AfD. On marche sur la tête, comme d'ailleurs en général, dans cette UERSS dégénérée, dont je prédis toujours l'explosion sur le dossier Ukraine, ou Merz se positionne comme leader en belligérance.

Sylvia Bourdon, 29 septembre 2025